

LE *MotDit*

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit



Homophobie-Québec et les noirs dans le métro

Étienne Carrier

Est-ce que Héma-Québec, la bâleuse organisation de récolte de don de sang, est homophobe?

Voilà une question sur laquelle je me suis imposé mainte réflexion. Dans les critères d'admissibilité, il y a un critère qui énonce que, et je cite : HOMME ayant eu une relation sexuelle avec un homme : Vous ne pouvez pas donner du sang même si eu une seule fois depuis 1977.

Est-ce qu'il est encore légitime d'empêcher les homosexuels (les hommes uniquement) de donner du sang?

Historiquement, cette mesure avait été mise en place dans les années 80 lorsque de nombreuses personnes avaient contracté le sida suite à des transfusions de sang

contaminé par cette maladie. L'on avait donc, suite à des études statistiques, jugé bon d'empêcher les homosexuels de donner du sang contenu du fait que les homosexuels étaient statistiquement plus susceptibles d'être porteurs du VIH que les autres personnes d'une population. De plus, il semblerait qu'à cette même époque, cette mesure «anti-sang-de-gay» a été adoptée dans une quantité considérable de pays industrialisés et le Canada a suivi la vague. Pourtant, depuis les années 80, des techniques d'analyse du sang ont été développées et sont aujourd'hui beaucoup plus sûres.

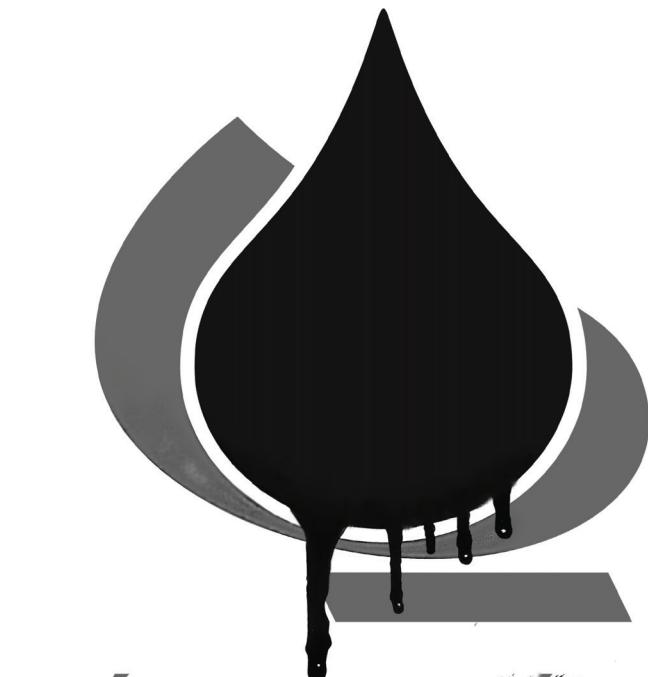
Dans ces études statistiques, on démontre qu'en 2008 environ 48 % des individus touchés par le sida étaient des hommes qui ont ou avaient des relations avec des hommes. Cela représente, et nous pouvons nous accorder sur ce

point, une énorme partie des personnes touchées par le sida mais que cela ne représente quand même qu'une infime partie de la population homosexuelle. Il est toutefois important de souligner que cette tendance est en diminution depuis le milieu des années 2000.

Toutefois, il y a plusieurs problématiques associées à ce genre de position.

Premièrement, il y a toute la problématique d'un phénomène empirique, c'est-à-dire qui est calculable, répétable. Lorsque l'on observe ce type de phénomène et que l'on y associe un phénomène moral ou économique, l'on retrouve souvent des synthèses qui sont ma foi particulièrement boiteuses. Ça se répète, ça coûte de l'argent, on isole donc le phénomène. C'est aussi simple que ça. Le sang contaminé des homosexuels coûte de l'argent à examiner et c'est très dispendieux, donc on préfère ne pas prendre de ce sang.

Ce qui est vraiment amusant, c'est que ce type de logique est



• Crédits photos : Héma Québec, Étienne Carrier (montage)

HÉMA-QUÉBEC

applicable dans à peu près n'importe quelle situation. Prenons par exemple le métro de New York. Si l'on prenait le temps de regarder statistiquement quelle ethnie fait le plus de crime dans une année (on peut considérer un crime comme quelque chose qui coûte de l'argent à une société : Police, assurance et même parfois des vies humaines constituent des domaines dispendieux), on pourrait trouver que ce sont les «noirs» par exemple qui en font le plus (histoire de généraliser de façon idiote, comme avec les gays). Alors que faire? Empêcher les gens qui ont la peau plus foncée de prendre le métro? Je pense qu'il est inutile de donner une réponse à cette question, qui est littéralement trop connue pour qu'on prenne le temps d'y réfléchir. Voilà pourquoi je trouve injustifié d'empêcher les homosexuels de donner du sang. C'est la logique qui s'y retrouve.

Encore plus aberrant, une personne ayant de multiples partenaires sexuels est jugée admissible au don de sang, alors qu'un homosexuel qui a une relation dite monogame n'est pas admissible. C'est littéralement une infantilisation des hommes ayant des relations avec d'autres hommes. Comme si ces derniers ne possédaient aucune maturité, et qu'ils n'étaient pas conscients du danger de certaines pratiques sexuelles.

Synthétiquement, je pense toujours que malgré le fait que le haut pourcentage des gens étant affectés par le sida sont des hommes qui ont eu des relations avec d'autres hommes c'est une position qui est homophobe et infantilisante. Il serait peut-être préférable d'ajouter une position qui touche les gens qui ont plusieurs partenaires sexuels et de faire une plus grande sensibilisation sur le port du condom, etc.

LE MOTDIT RECRUTE!

Nous recherchons :

**Journalistes
Chroniqueurs-euses
Graphistes
Photographes
Dessinateurs-trices**

**1 directeur-trice à
l'information
1 secrétaire générale
1 publiciste
1 directeur-trice artistique**

**Aucune expérience requise!
Formation fournie!**

INDEX

Maux du rédac	2
Éditorial	3
Photographies	3 ; 10
Lettres	4
Chroniques	5
Guerre et sports	6
Arts et beauté	7
Pages de l'AGECEM	8
Suites	10
Jeux et horoscopes	11

Bloc technique

Rédacteur en chef
ÉTIENNE CARRIER

Chef de pupitre
GABRIEL LAMARRE

Trésorière
SOPHIE DAVID

Publiciste
VACANT

Éditorialiste
FÉLIX PERRAS

Secrétaire général
VACANT

Secrétaire à l'externe
HENRI BOILEAU

Directeur aux affaires étudiantes
FÉLIX LEFRANÇOIS-SABOURIN

Directeur photographie
EMILE JACQUES-FRÉCHETTE

Directeur artistique
VACANT

Directeur de l'information
VACANT

Correctrice en chef
LAURA BARANGER

Correction
LAURA BARANGER

Montage
GABRIEL LAMARRE
ÉTIENNE CARRIER
EMILE JACQUES-FRÉCHETTE

Couverture
EMILE JACQUES-FRÉCHETTE

Mot croisé
FÉLIX PERRAS

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tél: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 38 #6 édition du 21 novembre 2012
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

4 décembre 2012 à 18:00

Prochaine parution :

5 décembre 2012

Le fruit du succès

Félix Perras Dès qu'il y a un débat, et ce, peu importe le sujet, on aime généralement se dorer d'une opinion. Si l'argent ne pousse pas dans les arbres, on peut le dire des opinions. Mais de quoi est constitué l'opinionnier ? (petit arbre dont les fruits sont des opinions tantôt juteuses et sucrées ou bien fade et ravagées par des petits insectes voraces) Principalement, on y trouve des réflexions, des faits, des convictions, des médias, des lectures. Cependant, il existe une espèce d'opinionnier qui souffre d'un grave tort génétique communément appelés les sondages. Cette variante de l'opinionnier produit des fruits qui, vus de l'extérieur, semblent en parfaite condition tout en ayant la particularité d'être complètement vides à l'intérieur.

En d'autres mots, ce que j'essaie de dire par le biais de cette analogie ma foi très boiteuse c'est que les sondages sont une plaie. Vivre en société signifie très souvent de débattre car veux veux pas, quand on prend une pelletée d'individus avec une vision différente du monde et qu'on décide de les faire cohabiter ensemble, on doit les faire décider des termes de leur cohabitation. Rien de mieux que débattre pour prendre des décisions en groupe, sauf quand les gens s'obstinent avec des opinions creuses.

Le sondage est probablement la source la plus prolifique d'opinions aux fondements fortement ébranlables. Pour commencer définissons donc ce qu'est un sondage. Les sondages comportent généralement plusieurs questions fixes avec quelques choix de réponses. Une fois qu'on a sondé assez de gens, on rassemble les résultats et on en fait des statistiques.

Il y a plusieurs éléments à observer de prime abord lorsqu'on se demande si la job a été bien faite. Il faut regarder si la formulation globale est neutre parce qu'une formulation biaisée peut venir fausser les résultats. L'échantillon doit être représentatif parce que, comme c'est souvent le cas dans le Journal de Montréal par exemple, on peut décider de publier un sondage

dont la population à l'étude est fragmentaire ou mal ciblée (ex. sonder seulement les lecteurs du journal sur une question touchant à l'entièreté de la population québécoise adulte). Il y a bien sûr plusieurs autres caractéristiques mais les énumérer une à une serait pas mal plate alors je vais m'arrêter ici.

Bon, on arrive au bout un peu plus intéressant. En présumant qu'un sondage est le plus objectif et le mieux réalisé possible, pourquoi n'aurait-il aucune valeur argumentative? Pour commencer notons que les résultats sont purement quantitatifs. Ils font ressortir des tendances, mettent en évidence la répartition des points de vue dans une population X. Ils ne sont en aucun cas porteurs de sens.

On a en effet la fâcheuse tendance de croire que le nombre a un poids en tant qu'argument. De ce fait, on met trop souvent côté la question « qu'est-ce qui est bien? » pour la remplacer par « qu'est-ce qu'en pense la majorité? ». Par exemple, si on pose la question « êtes-vous en accord avec les pluies torrentielles », utiliser comme argument que 80% de la population n'aime pas être mouillé ne vient pas répondre à la question.

Il ne faut surtout pas oublier le fait qu'un sondage ne laisse jamais place aux nuances dans les idées. On y pose des questions génériques et objectives où on ne spécifie à aucun moment les fondements sur lesquels les gens basent leur réponse. On ne peut jamais répondre par « oui mais... », ce fameux début de phrase essentiel à l'avancement des idées et à l'élimination des contradictions présentes dans un discours.

Dans le meilleur des mondes la majorité aurait toujours raison mais on sait bien que ce n'est pas nécessairement le cas. Sachant cela, il faut prendre la peine de se questionner pour vrai. Lorsqu'un nouveau dilemme public fera surface et que vous aurez à cueillir votre fruit dans l'opinionnier, prenez le temps de bien choisir et avec un peu de chance et de travail c'est vous qui aurez le plus savoureux.

Caricature



•Crédits photos : Gabriel Bérubé

LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un reportage ou une opinion? Des photos? Des dessins?

Le MotDit publie!

Le MotDit est le journal de tous les étudiants du Collège. Si tu étudies à Édouard-Montpetit, le MotDit te publie!



•Crédits photos : Éric Lachapelle, 2011

La servitude occidentale

Olivier Leduc

Nous, citoyens occidentaux, avons la prétention d'affirmer détenir un accès privilégié à la liberté. Nous nous pavons chacun seuls dans nos voitures achetées à crédit conçues pour cinq passagers en écoutant de basses conneries à la radio, tout en tentant de ne pas nous endormir ou de ne pas pêter une crise de nerfs dans un bouchon de circulation. Et chaque fois que nos petits soucis quotidiens reviennent à l'assaut, on les balaye en se rappelant à quel point nous sommes chanceux d'être nés dans un pays où la sacro-sainte liberté prime. Dans un pays où nous sommes libres d'aller travailler, de dépenser et de se divertir.

Mais bien entendu, pour la plupart d'entre nous l'illusion de liberté est tout ce qu'il y a de plus satisfaisant. Et c'est relativement simple à expliquer, plus on est occupé, moins on a le temps de penser. Et moins l'on a de temps pour penser, moins on a de temps pour réfléchir à notre situation, voire aux raisons ontologiques de notre quotidien et même de notre existence. Et comme le bon vieux réflexe de l'homme moderne est de déléguer les tâches pour lesquelles il manque de temps, on en vient à considérer la prise de position et la réflexion comme des domaines que l'on doit laisser aux experts, comme c'est aussi le cas pour la plomberie, par exemple.

C'est la raison, je pense, pour

laquelle le commentaire est probablement la forme d'expression journalistique la plus populaire. Et je ne parle même pas de lettre d'opinion ou même de textes argumentatifs qui eux, visent plus à convaincre un auditoire que de lui fournir une opinion prémaîtrée. Ainsi, en étant « libre » d'œuvrer à la recherche de notre bonheur, soi-disant en passant un droit fondamental, souvent interprété sous sa forme pécuniaire, on en vient à sacrifier notre droit à la prise de position.

C'est en gardant en tête les mécanismes mentionnés précédemment qu'une semaine de travail standard semble prendre l'allure du meilleur outil d'aliénation de masse que l'humanité ait connu. En effet, la semaine de travail constitue le moyen de la classe moyenne et pauvre « d'œuvrer à l'atteinte du bonheur » comme mentionné plus haut, mais le travail salarié constitue aussi souvent le seul moyen de ne pas mourir de faim, ou de se trouver dans une situation d'ostracisme social en quémandant la charité à l'état. Et il ne semble pas y avoir de compromis pour la vaste majorité de la population.

C'est l'asservissement, c'est accepter de se plier à l'autorité d'un employeur ou à la misère. Et cet asservissement exige le sacrifice de la seule possession du citoyen du capital ; son temps. Et comme il n'y a qu'un certain nombre d'heures qu'un individu moyen peut consa-



• Crédits photos : Monika Guttmanova

cer à des tâches désagréables ou exigeantes, la boucle se referme et le cycle de la servitude s'enclenche.

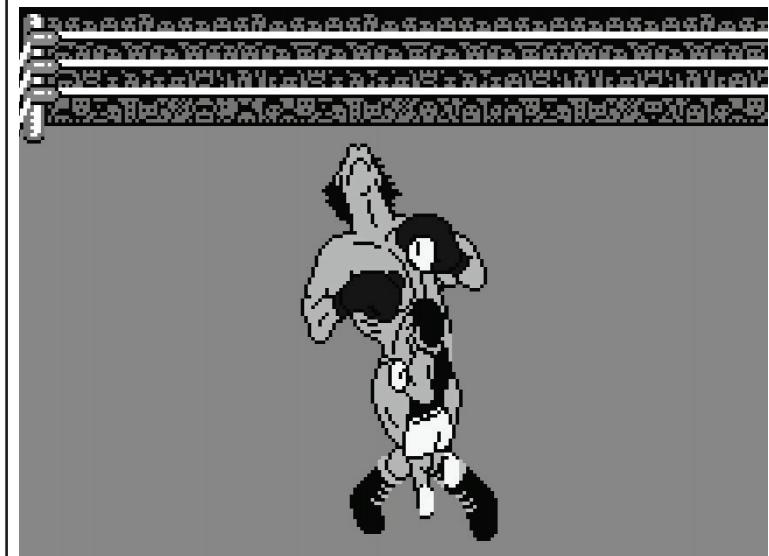
Travailler quarante heures par semaines, en dormir quarante-huit, se faire bourrer le crâne vingt et une heure et tenter de réfléchir le moins possible pendant les quelques heures restantes.

Et l'esclave occidental se pavane seul dans voiture, fier d'être libre de choisir son maître.

de fonctionnaires, les compagnies privées s'accaparent tout le marché réservé autrefois aux entreprises publiques. Au Québec, notamment, cela se traduirait par la vente d'Hydro-Québec, la disparition de la SAQ, de la SAAQ, et de plusieurs autres institutions et entreprises. Le deuxième principe se nomme la « Libéralisation ». On ouvre les frontières aux capitaux, tout en gardant les frontières physiques bien fermées aux individus. Par exemple, le Canada fait partie de l'Accord de Libre-échange Nord-Américain (ALENA), avec les États-Unis et le Mexique. En gros, le Canada maintient des taxes pour les produits importés des pays non membres et les diminue pour les pays membres. Il y a également le projet de la Zone de Libre-échange des Amériques (ZLEA) qui n'a cependant pas encore été porté à exécution due aux nombreuses critiques et aux refus. Déjà, les États-Unis sont passés maîtres pour la vente du « rêve américain » dans tous les pays du monde, sauf que cela engendre de véritables conséquences, en particulier pour l'Amérique du Sud, où les gens entreprennent un périple souvent mortel pour atteindre la frontière des États-Unis, afin de pouvoir amasser un peu d'argent pour vivre, et se voient vite freinés par une barrière électrique marquant la frontière avec le Mexique. Bref, ce n'est pas le sujet principal de cet article et je ne m'y étendrais pas davantage. Vient finalement le troisième principe qui est la « Déréglementation » ou « Libre-Marché ». Suivant ce principe, nous devrions abolir le salaire minimum et les règles environnementales, entre autres, car suivant leur logique,

Un moment incongru de ces derniers jours : l'élection de Barack Obama. Nous sommes passés à [insérez une longueur] de voir Mitt Romney élu. Il y aurait eu parfaite adéquation entre nos parlements. Harper et son camarade réactionnaire en un mariage de valeurs (bien évidemment, Harper aurait porté la robe de mariée). C'eut été divin. Les parle-menteurs américains et canadiens assemblés en un même Olympe*. Sur le tout auraient flotté des odeurs de billets verts et de GES, des relents de coupes budgétaires et de vases de vache.

Mais non, le rêve ne s'est pas accompli et le mords-mon républicain rentrera chez lui avec ces petits marmots mormons. Il pourrait



• Crédits photos : Punch Out

Attention à mon crochet du droit

Olivier Libersan

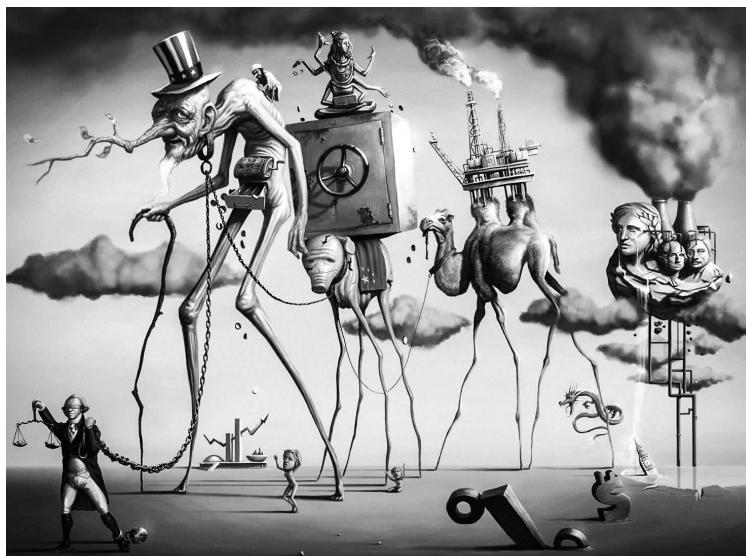
toujours retourner à sa compagnie de gestion de l'importance, Ben Capital, ou en créer une autre (Ben urgent, urinoirs en tous genres!).

Toujours est-il que la terre tourne si on la brasse avec une truelle et que M. Harper continue de régner sur son parlement qu'il voudrait dans la prairie albertaine.

Un autre moment incongru : la nouvelle publicité de l'iPad mini. Certains ont pu remarquer que la main droite qui joue du piano d'un seul doigt ressemble fort à un appendice priapique (même si vous connaissez le mot, allez chercher le dictionnaire et discuter avec lui). Cela lui détend la langue. J'ai connu un dictionnaire à la langue aussi rigide que le bois qui n'en pouvait plus s'est ouvert la reliure avec un coupe-papier. On l'a retrouvé mort étendu dans une mare de noms communs). Symbole encore une fois que la main droite est symbole de la virilité du conservatisme et que, si vous analysez le sous-texte, Jésus est mort sur la croix pour nos péchés.

L'incongruité s'insère aussi dans les médias : comment faut-il prononcer le nom de famille de Michael Applebaum? Est-il réellement élu?

(Suite en page 10)



• Crédits photos : Inconnu

Néolibéralisme 101

Maxime Raymond

Le néolibéralisme est un de ces mots magnifiques apportés au vocabulaire populaire québécois durant le printemps érable. Utilisé abondamment dans les débats, il agissait souvent en tant qu'objet de protestations. Cependant, même s'il fut utilisé fréquemment dans les discours des carrés rouges pour justifier la révolte, il n'a que rarement été défini au public. Je crois que cela est un problème majeur du mouvement, car il était possible d'accepter les revendications du mouvement, à savoir la gratuité (ou le gel, dépendamment de la position adoptée), sans savoir ni comprendre les concepts profonds contre lesquels le mouvement se battait, le néolibéralisme se trouvant à en être un participant d'autres, comme la marchan-

Pour commencer, attelons-nous à la description des trois fondements du néolibéralisme, synthétisés arbitrairement à partir du Consensus de Washington de 1989, qui est un ensemble de mesures pour rétablir l'économie d'un pays en difficulté. Ainsi, on nomme le premier principe la « Privatisation ». Il se manifeste dans une société par le retrait de l'État dans les affaires économiques. Entre autres, on note une diminution de l'impôt, l'État dépense moins en ce qui a attiré de l'ordre du « public » et emploie peu

(Suite en page 10)

Chronique scientifique

Alexandre Rousseau

Don de sang

Ma chronique de cette semaine va porter plus sur la santé que sur la science. Je prends aussi ces quelques lignes qui me sont données pour féliciter l'équipe Santé d'avoir réussi, encore une fois, à organiser une collecte de sang. Cette collecte, qui s'est déroulée le 6 et 7 novembre, a réussi à réunir plus de 226 donneurs qui ont été donnés leur sang et cela est tout à leur honneur ! C'est pour une bonne cause : sauver 4 vies! L'équipe santé, qui a mené une belle campagne de sensibilisation, a beaucoup investi de leur temps et beaucoup d'énergie pour faire de cet événement une réussite.

En arpantant les couloirs de notre très cher Cegep, vous avez sûrement remarqué plusieurs pancartes d'Héma-Québec éparpillées un peu partout qui nous donnaient des informations à propos du don de sang. Vous avez sûrement tous entendu et peut-être été révoltés par le fait qu'Héma-Québec n'accepte pas les hommes ayant eu des rapports sexuels depuis 1977. Évidemment, cela porte à la controverse. En fait, le risque de donner le sida, parce que c'est la raison principale que donne Santé Canada, est minime, mais présent.

Pour pouvoir donner son sang, le sang est vérifié et revérifié pour être « totalement » sûr. En fait, le risque est toujours présent et pour être sûr de ne pas donner du sang contaminé par le sida, ils doivent malheureusement donner cette raison pour ne pas accepter les dons de sang des homosexuels.

En fait, ceci n'est pas vraiment la faute d'Héma-Québec. C'est surtout de la faute de Santé Canada. Héma-Québec serait porté à abolir cette loi et la remplacer par autre loi qui stipulerait qu'un homme ayant eu des relations sexuelles avec un autre homme doit attendre 5 ans avant de faire un don de sang. Plusieurs médecins ont démontré que le SIDA peut prendre jusqu'à 5 ans avant de commencer à faire effet dans le système. Passé ce délai, il est plus « sûr » de donner du sang.

VIH/SIDA

La différence entre le VIH et le Sida est bien simple : le VIH, virus de l'immunodéficience humaine, est le virus qui donne le SIDA, Syndrôme de l'immunodéficience acquise. Cette maladie cause des catastrophes. Ce virus s'attaque aux leucocytes et les lymphocytes, ou communément appelés les globules blancs, de notre sang. Les leucocytes sont les cellules qui sont responsables de notre protection contre les



*Crédits photos : Kirkpatrick/Getty Images North America

maladies, les virus et les bactéries. Le virus désorganise le système immunitaire en infectant les lymphocytes T CD4+. Cette cellule est la coordonnatrice de la réponse immunitaire. Le virus infecte ces dernières ce qui produit encore plus du leucocyte infecté. Ainsi, le système immunitaire de la personne infectée par ce virus est totalement foutu.

Avez-vous déjà entendu parler du Patient de Berlin? Il est le seul humain à avoir guéri du VIH.

L'Américain Timothy Brown a été testé positif au VIH en 1995. En fait, ce qui le différencie des autres est le fait que cet homme possède mutation génétique tellement rare que seulement 0,3 % de la population détient cette mutation. Les gènes sont des séquences du brin d'ADN qui nous donne notre identité. Nos gènes sont les responsables des yeux bleus, cheveux bruns, de la couleur de peau et de tout ce qui peut être défini par ces derniers. La mutation du gène dite « CCR5 » est la raison

pour laquelle certaines personnes sont immunisées au virus du Sida. Cette découverte ouvre les portes de la recherche! Plusieurs chercheurs se penchent sur la question et tentent de trouver le moyen qui pourrait permettre de « donner » cette mutation à toutes les personnes possédant le virus du SIDA. Ainsi, cela permettrait de sauver les dizaines de millions de personnes qui sont atteintes par le virus. Espérons que les recherches vont porter fruit !

nation sociale.

Outre tous les clichés et les idées malsaines sur la sexualité que l'AGECEM transmet à travers ce procès-verbal, on peut se poser la question : pourquoi l'acte de la fellation permet de transmettre tant de messages négatifs ? C'est que cet acte sexuel a été repris à l'abus par la pornographie et la culture « mainstream » qui s'en inspire pour venir à refléter dans l'esprit populaire les idées reliées à la pornographie (sexualité brutale, impersonnelle, abondante de schémas de domination sociale). Réutiliser ces images perpétue la stigmatisation de divers actes sexuels et des personnes qui les pratiquent (dans ce cas si la personne qui effectue la fellation). Une telle stigmatisation ne peut qu'être nocive puisqu'elle rabaisse des individus et amène la continuation de ces idées nocives dans ces actes réels.

Je pourrais sûrement m'étendre encore un peu sur ce que je pense de ce procès-verbal, mais je finirai en soulignant quelques points. L'exécutif de l'AGECEM devrait sérieusement revoir sa façon d'écrire les procès verbaux (*Suite en page 10*)



*Crédits photos : Haddon Sundblom

Nowel

Nick Juste-Constant

18 novembre 2012. Dans mon coin de banlieue, les gens ont déjà commencé à dresser leurs décorations de Noël depuis la semaine dernière. Y'a un frais qui a décidé de prendre de l'avance, alors tous les autres ont décidé de le suivre. Leurs maisons ont l'air de s'être fait baisser par le capitalisme. Et comme le capitalisme, c'est pas toujours propre, ça laisse des pustules et des verrues en forme de lumières de toutes les couleurs partout où ça éjacule.

Hier, c'était le défilé du Père Noël à Montréal. Hier. J'ai fait acte de bonne foi en premier lieu en me disant que peut-être que le défilé avait lieu plus tôt parce que la neige aurait été susceptible de bloquer les roues des chars allégoriques. En parlant avec mes beaux-parents qui, eux, ont en mémoire des temps où le défilé passait effec-

tivement plus tard dans l'année (genre la première semaine de décembre) au moment où il y avait de la neige bien agrippée au sol, j'en ai déduit que c'était donc une décision purement personnelle de la part de la ville. Et c'est donc dans un Montréal gris par le ciment et de plus en plus craquelé par la corruption (Montréal, pas le ciment... quoique) que le Père Noël défilait dans sa chaise accompagné de ses lutins.

Je ne sais pas ce que Noël devrait représenter, en fait. Étant donné que je ne suis pas croyant, la naissance du Christ ne signifie rien pour moi – parce que, rappelons-le, Noël fête effectivement la naissance du Christ. Les catholiques de ce monde doivent s'arracher les cheveux à voir ce que la fête de Noël est devenue. Cette fête est devenue avec le temps aux antipodes de toutes les valeurs qui devraient être mises de l'avant. C'est, à mon avis, aussi logique que de déclarer le mois du Ramadan le

(*Suite en page 10*)

L'AGECEM échoue encore

Cynthia Bélisle

À la suite de problèmes de cartes de crédit, il a été inclus dans les procès-verbaux de l'AGECEM :

*Il est proposé par Marie-Michelle Castongay
Appuyé par Victor Fernandes
« Que l'on suce la caisse populaire Desjardins. »
Jérôme Desjarlais-Lessard demande le vote*

*Il est proposé par Jérôme Desjarlais-Lessard que l'on ajoute « et qu'on avale »
Appuyé par Akxel Mercier-Beaudry*

La proposition est adoptée à l'unanimité (rés-CAO20120815-10)

Vote sur la principale

Pour : 5

Contre : 2

Abstention : 1

En tant que féministe de service acclamée de son (potentiellement existant) public, on m'a aussitôt (ou presque) demandé de commenter l'affaire.

Il y a effectivement beaucoup à en dire. En premier lieu, ce genre de mauvaise blague est fréquent. Néanmoins, les exécutants de l'AGECEM devraient probablement se retenir de formuler des propos à caractère sexuel douteux considérant qu'ils/elles représentent plus de 6000 individus aux idées et expériences diverses. Où du moins, pour leur crédibilité ils pourraient essayer que ce ne soit pas consigné dans des documents accessibles au grand public.

Et pourquoi le choix de l'acte de la fellation (et plus spécifiquement avec l'avalanche de fluide corporel). Ce choix démontre l'adhésion à une vision de la sexualité empreinte de schémas de domination. En ce contexte, la fellation peut être utilisée soit pour l'obtention d'une faveur, soit comme manière de prouver le statut dans la relation : la personne effectuant la fellation et avalant les fluides corporels de l'autre se positionne comme soumise alors que la personne recevant la fellation affirme un statut de domination. Je souligne au passage que la personne recevant la fellation est généralement perçue comme masculine (ou du moins mâle) alors que la personne effectuant est généralement perçue comme féminine (alors que rien ne le requiert). Cela rajoute à l'idée que la fémininité va de pair avec la soumission (et éventuellement l'humiliation). Alors que le masculin garde la position de domi-



*Conception : Emile Fréchette

Gaza : à nouveau sous les bombes

Félix Lefrançois-Sabourin

C'est le cycle qui recommence, les roquettes et les mis-

siles, les civils qui meurent par centaines. Depuis, le 14 novembre Israël a décidé de lancer une opération militaire

s'appelant « Pilier de défense ». Cette opération a été lancée après que des roquettes venant de la bande de Gaza eurent

été lancées sur le sud d'Israël. La réponse d'Israël est complètement disproportionnée, les roquettes du Hamas n'ont jamais eu le même impact que les bombardements aériens d'Israël. Depuis le début du conflit, il y eut 104 morts du côté des Gazaoui et 3 morts du côté israélien.

La démesure est depuis longtemps de mise pour les Israéliens, en 2008 lors de l'opération « Plomb durci » plus de 1000 Palestiniens perdirent la vie. Au Canada, le gouvernement Harper continue de soutenir inconditionnellement le gouvernement de Nétanyahou, au nom de la souveraineté ou laisse l'armée massacrer des civils par dizaines. Un autre argument utilisé par notre gouvernement pour légitimer Israël serait que ce pays est une démocratie perdue dans une mer de dictature. Bien qu'étant effectivement entouré de dictature, l'Egypte étant encore en transition et ayant des militaires avec un pouvoir sur les décisions, le fait d'avoir un scrutin proportionnel n'est pas gage de démocratie. En effet, la démocratie étant supposément le système politique donnant le pouvoir politique au peuple,

un état qui exclut des citoyens du vote sur une base culturelle, certains arabes et les bédouins, peut vraiment se targuer du titre de démocratique.

Heureusement des gens se lèvent pour contester la guerre menée par Israël et pour rabrouer les dirigeants d'état qui soutiennent ce régime. À Montréal, dimanche passé eut lieu une manifestation contre l'attaque militaire de la bande de Gaza, il y eut plusieurs centaines de participants. Il y avaient 15 associations organisatrices qui venaient de milieux syndicaux, étudiants, de défense des Palestiniens et de la coopération internationale. Les deux députés de Québec Solidaire ont pris part à la manifestation et Françoise David a fait un discours au début de la marche.

À noter qu'un imbécile pendant un discours en anglais a essayé de l'interrompre pour exiger que le discours soit en français, je l'ai donc invité à fermer sa gueule puisque les francophones devraient accepter la diversité culturelle surtout dans une manif de solidarité avec un autre peuple, caliss de nationaux de marde.



*Crédits photos : Crédit Photo : Fady Awan PalestineFreeVoice Images

Une finale tout en or à Québec

Sébastien Montpetit

L'Université Laval a remporté la coupe Dunsmore pour une dixième année consécutive le samedi 10 novembre dernier. Devant leurs 14 914 partisans, l'équipe du Rouge et Or s'est imposée par la marque de 40-17 face au Vert et Or de l'Université Sherbrooke.

Un départ en lion

Au premier quart, le Rouge et Or a littéralement contrôlé le match. Après un peu plus de quatre minutes de jeu, le quart-arrière de l'Université Laval, Tristan Grenon, repère Matthew Norzil 46 verges plus loin. Ce jeu les pousse tout près de la zone des buts. Tristan Grenon marquera son premier de deux touchés par la course pour porter la marque à 14-0.

Du côté de Sherbrooke, rien ne semblait fonctionner lors des quinze premières minutes du match. À 7 minutes 45 du début de la partie, le Vert et Or se retrouvait à la ligne de 10 verges adverse. Malheureusement pour eux, une mauvaise remise provoque une perte de terrain de 29 verges. De plus, le placement de William Dion rate la cible. Quand ça va mal, ça va mal! Sans compter les nombreuses pénalités que les joueurs de Sherbrooke ont écoper lors de ce premier quart.

On peut dire assez aisément que c'est au premier quart que s'est joué le match. Le Rouge et Or n'a plus jamais regardé derrière pour filer vers une victoire écrasante au stade Telus.

Au cours de cette partie, l'attaque du Vert et Or s'est limitée à 32 verges de gain par la course contre 309 pour Laval. En plus, le Rouge et Or a récolté près de 150 verges totales de plus que les Sherbrookois. Tristan Grenon a connu tout un match, complétant deux passes de touché et en inscrivant lui-même deux au sol.

À la coupe Uteck

Une semaine plus tard, l'Université Laval affrontait les Axemen d'Acadia, les champions de l'Atlantique en demi-finale canadienne. Ils ont

fait mieux qu'à la finale québécoise en remportant le match par la marque de 42-7. Grâce à cette victoire, le Rouge et Or aura la

chance de prendre sa revanche sur McMaster à la coupe Vanier, la finale du football universitaire canadien dès vendredi prochain.



*Crédits photos : Inconnu



*Crédits photos : SportNet

GSP : Un retour attendu

Sébastien Montpetit

Samedi dernier, j'ai eu la chance de visionner à la télévision le combat de Georges Saint-Pierre au Centre Bell. La location a coûté 60\$, mais cela en a assurément valu la peine.

Après 18 mois d'absence sur le ring en raison d'une blessure au ligament croisé antérieur du genou droit, il se retrouvait de nou-

veau sur l'octogone. Lors de ce combat de championnat, il affrontait l'américain Carlos Condit, détenteur de la ceinture. « Pour être champion, je dois battre Georges Saint-Pierre », disait-il avant le combat.

St-Pierre a remporté le combat par décision unanime des juges (50-45, 50-45 et 49-46). Ce combat impressionnant m'a démontré que cet homme est vraiment un champion. Il a dominé de façon nette quatre des cinq rounds, projetant à maintes reprises son adversaire au sol. Beaucoup de sang s'est retrouvé sur le tapis, particulièrement celui de Condit.

Au troisième round, les quelque 17 000 spectateurs présents ont retenu leur souffle alors que Georges s'est fait asséner un violent coup de pied à la tête. À la fin du spectacle, les deux belligérants en sont sortis très « amochés ».

St-Pierre a donc repris son titre de champion UFC à 170 livres. Lors de cette soirée d'UFC, le Québécois Patrick Côté a également remporté son combat contre Alessio Sakara. L'arbitre a arrêté le combat à 1:26 du premier round alors que Sakara avait infligé plusieurs coups à la nuque de Côté, ce qui lui a valu une disqualification.

Ivresse

Sarah Libersan

Vendredi 16 novembre, une journée rimant avec fébrilité. Dans ma contrée maskoutaine, au café bar spectacle se tenait le spectacle de Louis-Jean Cormier. Escapade hors du monde de Karkwa auquel il prête sa voix depuis déjà plus 15 ans, Louis-Jean s'est entouré d'une nouvelle équipe pour concocter l'album *le Treizième étage* sorti le 18 septembre dernier. L'artiste dit à travers cet album avoir enfin découvert qui il était, et ce, à notre plus grand ravissement, ou du moins le mien et celui de la petite foule compacte qui peuplait le bar qui affichait complet en cette soirée. Y fasa chaud, on éta bin, ça sentait les

feuilles mortes, le bois brûlé, les vieilles pages de vieux livres et la bière (évidemment), un amalgame de fragrances propre à cet endroit intime où la magie de Cormier allait opérer. Il y eut une première partie brève ponctuée de l'humour et de la sincérité du doux folk de Dany Placard pour attendrir lentement nos âmes et faire suinter davantage nos conduits auditifs de désir poétique. M'étant enfilé une couple de pintes pendant ce temps, j'avais comme bien d'autres le corps qui languissait à l'idée de se perdre dans la voix et les mots de Louis-Jean. C'est alors qu'il fit son entrée, à ses côtés quatre autres musiciens, ils avaient le sourire aux lèvres et nous aussi. La foule était chaude comme le poêle. Les premiers accords de La Cassette résonnèrent alors. Tous —musiciens et spectateurs— s'abandonnèrent



• Crédits photos : Louis-Jean Cormier - Le Treizième Étage

Livres, autographes, vin et autres choses...

Laura Baranger

Vendredi le 16 novembre, je suis allée au Salon du Livre de Montréal avec quelques amis. Ça fait plusieurs années que je vais à cet événement comme si c'était une de mes traditions... La plupart du temps, je ne sais pas pourquoi, quelqu'un m'offre un billet gratuit à l'entrée du Salon... Ô Joie. Cette année a été un peu plus spéciale que les autres, j'ai rencontré des poètes très sympathiques qui buvaient du vin. Sachez que la plupart du temps c'est bien plus intéressant d'aller voir les auteurs qui n'ont pas une foule de personnes en avant de leur table. Vous pouvez leur parler librement, prendre leur signature, commencer un débat, vous photographier avec eux et plus encore parce qu'il n'y a personne qui a envie de vous étrangler d'impatience. Ce Salon

permet aux livres de prospérer dans un endroit quelque peu commercial (malheureusement), les éléments les plus importants sont certainement :

1. Les auteurs qu'on peut y rencontrer
2. L'odeur de pages encrées et collées les unes aux autres
3. La tonne de livres que vous n'avez encore jamais lus auparavant
4. Le puissant Savoir qu'il nous procure (parfois)
5. Les articles de journaux qu'on peut lire durant l'événement sur les auteurs, les lecteurs et les livres

C'est justement dans les journaux que j'ai appris que Jocelyne Saucier avait gagné le Prix du public au Salon du Livre. Tant mieux j'avais voté pour elle en espérant que le Guide de l'automobile 2012 ne remporte pas le prix (ne me méprenez pas, j'adore les guides d'automobiles...)! Son roman, *Il pleuvait des oiseaux*, est une histoire magnifique. C'est un peu cliché de le résumer comme ça, alors je rajoute que c'est une histoire magnifique dans son horreur. On se dit rapidement que son titre (*Il pleuvait des oiseaux*) est très poétique et mignon. En fait, le titre explique un drame qui se passe dans le nord



• Crédits photos : <http://typewriterheaven.blogspot.ca>

« Mot » comme dans « héritage »

Henri Boileau

Un mot

et votre pensée

Un seul

À vous

et ça ne s'arrête plus

enfants de ces lettres inconscientes

Des mots, tout plein

à vous

sont-ils vôtres ou miens?

descendants d'auteurs aux noms oubliés

ces mots légueront

inspiration

et affranchissement

si on se demande toujours à qui il revient?

Mon mot?

Non.

Ce mot

et tous ces mots

qui suivent

sont vôtres

Vous serez ceux qui feront suite aux échos des mots qui viennent

de tous et de personne

Qui ne viennent pas de moi

Non:

pour façonnner vos créations

ces mots ne m'appartiennent pas

tête dans les étoiles et dans le vide le vent est doux j'hallucine, je roule à vélo la nuit est claire le chemin désert, je suis invincible... c'est dans des moments comme ça que j'ai la certitude d'être en vie, il y a juste la musique qui me fait ça. En conclusion, dans le même ordre d'idées, je vous invite à philosopher un brin sur les paroles suivantes prononcer par le loquace auteur/compositeur/interprète/dieu grec vendredi dernier. D'abord : «Tsé y'en a qui aiment ça manger d'la morue» et pour finir «Fermez vos yeux esti».

Honte à moi

Dimanche 18 novembre avait lieu au même endroit un tout autre genre de spectacle. Fans de *Thrice*, vous connaissez sûrement *Lifestory Monologue*, il s'avère que

(Suite en page 10)

Métropolitain

Francis Robindaine Duchesne

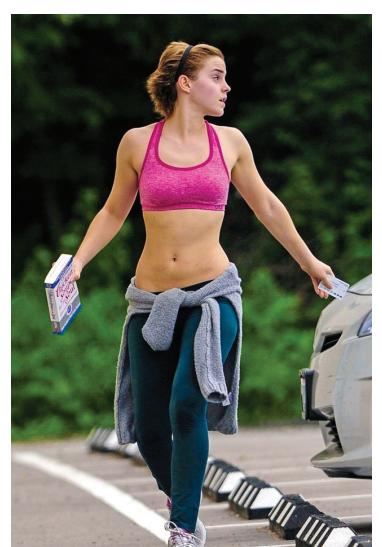
Le métro, les racines de l'arbre de la ville. Le métro, une bague, un anneau qui enserre la ville. Le train souterrain, circulant, transportant, mouvant, constituant le sang vivant de l'organisme urbain. Alliance du métro, un anneau, un réseau d'or, ressuscitant la ville. C'est un anneau d'or gisant aux enfers des morts, mais élevant la ville de villes.

Le train métropolitain souterrain, un bain, un microcosme d'organismes dans le grand organisme. Quel mythe urbain que ce train souterrain du milieu métropolitain, car c'est un monde à part, un univers parallèle. C'est un antreff, mobile et immobile, sans nature ni culture, là où on dort, là où on lit, on observe, voyage, bouge, arrête, attend, rencontre, vit, meurt.



• Crédits photos : Inconnu

Le choix du monteur



• Crédits photos : Un paparazzi quelconque

L'économie du savoir, c'est quoi?

Jérôme Desjarlais-Lessard et Guillaume Briand

En gros, c'est gérer les établissements post-secondaires et leurs étudiants avec comme seul but ultime de faire simplement du CASH. Dans cette optique on traite la connaissance comme une marchandise, on tente donc d'y réduire l'accès par des hauts frais de scolarité, ou par une plus grande contingence des programmes où les ordres professionnels tentent de réduire le nombre de diplômés, pour augmenter leur «valeur» par une plus grande rareté. Les universités sont donc alors forcées de se mettre en compétition les unes contre les autres (engendrant des coûts importants en publicité). Elles sont financées au nombre d'étudiants et doivent ainsi se livrer à des campagnes de publicités féroces où ces dernières se vantent de leur effet «UQÀM».

Les conséquences de cette vision sont assez visibles. On note une augmentation des chargés de cours dans les universités tous départements confondus (50% des cours du 1^{er} cycle sont maintenant donnés par des chargés de cours selon la FNEEQ). Cette augmentation est causée par un nombre croissant de professeurs presque uniquement affectés à la recherche. Bien que les chargés de cours soient compétents, ils le sont souvent beaucoup moins qu'un professeur à temps plein. Ils sont donc moins

aptes à répondre aux questions et n'enseignent généralement pas aux étudiants justement à remettre les choses en questions et à développer leur pensée critique. Ils sont dans le domaine depuis moins longtemps pour la plupart et n'arrivent souvent pas à réellement expliquer comment on sait ce que l'on sait. Ils ne font en général que donner de la matière et des examens. Ils manquent donc grandement d'une passion et d'un enthousiasme pour leur domaine qui, on le sait, a le potentiel d'avoir un impact parfois majeur dans la vie des personnes. On les embauche parce qu'ils sont moins dispendieux et précaires. Cette augmentation s'observe partout dans le monde où la marchandisation de l'éducation est en marche, notamment aux États-Unis, où les universités sont supposément les «plusse méyeurs du mownde». La marchandisation de l'éducation a des effets très négatifs dans ce pays et on en voit les résultats, en effet selon Margaret Wente du Globe and Mail : « Un grand nombre d'étudiants n'apprennent que peu de choses ou rien du tout à l'université. Plus d'un tiers ne présentent aucune amélioration dans leurs aptitudes ».

On note aussi une dévaluation des programmes techniques enseignés au collégial. Si les diplômes sont avant tout une valeur mar-

chande, mesurable par le nombre d'années d'études et par le prix payé par les étudiants, alors que représente une «simple technique de 3 ans» face à un diplôme universitaire? L'étudiant universitaire lui, a payé plus et a fait un plus grand nombre d'année d'étude, vous comprenez la logique. Cette logique nie aussi l'apprentissage autonome qu'on retrouve dans divers milieux comme celui du graphisme ou de l'informatique ainsi que la capacité d'empathie nécessaire au travail des infirmières et des infirmiers. Bref, les techniques sont considérées comme étant de moins en moins importantes ce qui entraîne une baisse de la reconnaissance sociale et monétaire.

Les recherches sont aussi de plus en plus financées dans cette optique. Les sciences dites plus abstraites et moins utiles comme la philosophie ou la physique sont de moins en moins financées puisqu'elles ne rapportent pas de profits. Pour se faire on procède à la distinction entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée : la première étudie une problématique et la seconde tente de trouver les informations nécessaires à sa résolution. Dans la logique qui nous intéresse c'est la deuxième forme de recherche qui est surtout financée. Le problème réside dans la séparation, puisque l'un peut mener à l'autre. Par exemple, le sonar a été inventé grâce à... roulement de tambour...

une immense recherche sur les relations amoureuses des chauves-souris dans le sud de la Californie.

Poussée plus loin, comme aux États-Unis, l'économie du Savoir amène des écarts énormes dans les prix que coûtent les différents domaines d'études à l'Université. Créant divers problèmes, comme une baisse de plus en plus grande de personnes qui vont poursuivre des études à l'université pour devenir un ingénieur ou un scientifique. Et pour ceux qui décident de faire leurs études dans ces domaines, on leur lègue une dette dépassant parfois les 200 000\$.

On dénote aussi une spécialisation de plus en plus grande des programmes d'études pour former des travailleurs qui seront préparés à travailler avec certaines entreprises en particulier une fois la formation terminée. Les personnes deviennent donc de moins en moins mobile (en cas de licenciement par exemple, ou un simple désir de changer d'emploi) et on constate de plus en plus une pénurie de généralistes. On passe aussi complètement à côté de la raison pourquoi les programmes généraux sont nécessaires. Ils servent à transmettre le patrimoine intellectuel, culturel et scientifique de l'humanité et à former des individus autonomes et qui sont capables de juger, de critiquer et de réfléchir. Par exemple, on critique souvent l'utilité des mathématiques dans divers programmes, on entend souvent : «des maths, ça sert à rien, je



*Crédits photos : Inconnu

m'en servirai même pas de toute façon une fois rendu sur le marché du travail». Sauf que, ce que peu de ces personnes savent, c'est que peu importe que vous utiliserez ou non les mathématiques que vous apprendrez lors de vos études, des recherches démontrent que le seul fait de les avoir apprises établissent des connections dans votre cerveau qui n'existaient pas auparavant. Et ces nouvelles connections augmentent votre capacité à résoudre des problèmes et ce dans tous les autres domaines de votre vie. Plusieurs matières parfois jugées inutiles sur le moment, ont leur utilité et permettent de développer des personnes autonomes et ouvertes d'esprit qui comprennent le monde dans lequel elles vivent et qui auront aussi la capacité de développer des solutions pour l'améliorer.

Le résultat final de la marchandisation est une connexion ratée. On tente de «plonger» ensemble le savoir et le marché ce qui résulte en un court-circuit dans la culture.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (EXTRAORDINAIRE)

POUR VOTER UNE LEVÉE DE COURS .

JEUDI 22 novembre

Heure: 10h00

Où: Cafétéria

Info:B-31

**ORDE DU JOUR
DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE:**

- 1-OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE
- 2-NOMINATION D'UN PRÉSIDENT ET SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE
- 3-LEVÉE DE COURS
- 4-LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

**L'AGECEM
RECHERCHE
UN OU UNE...**

**ton association
étudiante !**

**Vice-président
aux affaires
externes**

Principales tâches:

- Second porte-parole officiel de l'AGECEM pour toutes les questions d'ordre externe.**
- Entretient des liens avec les associations étudiantes extérieures.**
- Assiste aux réunions intercollégiales ou congrès étudiants dont l'AGECEM est membre.**
- Recueille l'information reliée à la cause étudiante provenant de l'extérieur et en informe l'AGECEM.**

Informations supplémentaires: local B-31

Néolibéralisme 101

(suite) comme ça coûte plus cher aux entreprises de ne pas polluer, on leur enlève cette responsabilité de faire attention à tout ce qui attire de l'environnement, pour qu'il maximise leur profit.

Il faut bien que ces principes soient défendus par des personnes qui ont elles aussi certaines valeurs personnelles. D'autant plus que pour que ces principes soient acceptés, on doit répandre ces valeurs (processus entamé depuis les années 70), que je vais vous décrire sans plus attendre. Commençons par la « **Responsabilité individuelle** » des citoyens, c'est-à-dire que si tu tombes malade parce qu'une compagnie a déversé ses déchets polluants dans la rivière juste à côté de chez toi (parce qu'il n'y a plus de règle environnementale, rappelons-le), eh bien c'est ton problème et ce n'est pas à la société (contribuables) de t'aider à payer. Il va de même pour ton éducation, ta retraite, ton chômage, etc. Ensuite

vient le principe de « À chacun selon ses capacités », ou, en un mot, l'équité. Quelle est la différence entre équité et égalité ? Disons que l'équité, c'est que tout le monde commence sur la même ligne de départ, et que plus tu avances, plus il y a d'inégalités. Alors que l'égalité constitue justement être égaux tout le temps, au partage des responsabilités de la « vie en société ». Poursuivons avec la « **Valorisation de la réussite personnelle** » : donc, plus de milliardaires ! Déjà aujourd'hui, 1 % des personnes plus riches détiennent 45 % de la richesse mondiale tandis que 50 % de l'humanité se partage 1 % de la richesse (Réf : Banque Mondiale). Pour finir, allons-y avec la « **Concurrence et Loi du marché** » : tous concurrents, celui qui gagne est nécessairement le plus fort et le plus capable, ce qui est tout à fait « normal ». Laissons le concept de la « main invisible » de Smith, diriger tout. Rapidement, ce concept signifie que, par exemple : « Le boucher ne vend pas de la viande par altruisme ; il

tranche et découpe pour faire du profit. Mais, pour cela, il doit tenir compte des goûts de sa clientèle. Par conséquent, en courant après sa propre fortune, il sert les besoins de la société » (Réf : Théories économiques en trente secondes de Donald Marron). Si seulement l'économie était axée sur les besoins de la société, peut-être que ça aurait du sens...

Voilà pour la mentalité dite de « droite ». Passons maintenant à la popularisation du néolibéralisme dans l'histoire, à commencer par :

1947 : Suite à la vague de remise en question du système après les horreurs de la Deuxième Guerre mondiale, vingt-trois personnes (dont huit gagneront dans les années suivantes un prix Nobel d'économie) se réunissent en Suisse pour former la Société du Mont-Pèlerin afin de penser le néolibéralisme.

1971 : Premier Forum Économique Mondial en Suisse, réunissant chefs d'État et riches personnalités (parce que oui, il y a certains

PDG plus riches que des États, ils ont donc, naturellement, leur mot à dire dans l'économie mondiale).

1973 : Coup d'État de Pinochet au Chili, application radicale des principes du néolibéralisme.

1979 : Election de Thatcher en Angleterre, qui utilisera comme slogan « There is no alternative », marquant la nécessité du libre marché, du capitalisme et de la mondialisation.

1980 : Election de Reagan aux États-Unis

1980s : Consensus de Washington, imposition aux pays africains endettés des Plans d'ajustement structurel (PAS) favorisant l'instauration du néolibéralisme en échange d'appuis financiers.

1994 : Création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

1994 : Signature de l'ALENA et ouverture des négociations pour la ZLEA (toujours pas terminées).

2001 : Ouverture des négociations de l'OMC en matière de réformes du commerce des produits agricoles (toujours pas terminées).

2009 : Imposition de PAS aux pays endettés du Nord.

À noter que si les négociations ne sont pas terminées, c'est parce que l'opinion publique et les malheurs que vivent déjà des milliers de personnes forcent les pays et membres de l'OMC à ne pas agir, pour ne pas attiser la révolte ! Enfin, c'était un court aperçu du néolibéralisme en vigueur et du nombre d'années qu'il a fallu pour l'instaurer. Je n'ai pas parlé précisément des conséquences fâcheuses de l'application de ces mesures, je juge qu'il y a abondamment d'exemples disponibles sur la toile concernant le monde entier (à supposer que vous n'en connaissez pas déjà). J'aime-rais terminer avec le slogan d'un mouvement qui se veut être une réponse au néolibéralisme, c'est-à-dire, l'altermondialisme :

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE !

Attention à mon crochet du droit

(suite) lement un baume aux pommes ? Est-ce que Microsoft fait aussi un Baum ? Enjeux de société fort sérieux qui resteront sans réponse.

Pour passer de la coque à l'an (oui, le coq et l'âne ont enfin subi leur réassiguation sexuelle) et poursuivre ce texte incongru, j'enchaînerai (un volontaire ?) en parlant du passé et de l'époque d'antan**. Oui, en bon pro-droite, j'ai cette volonté de revenir à la Grande Noirceur en commençant par faire sauter les ampoules de ces maudits lampadaires.

Encore plus, revenons au temps du Moyen Âge, à l'Inquisition et à la peste bubonique. C'était un âge fabuleux où l'incongru n'existe pas, tout s'expliquant par Dieu. Les savants d'alors écrivaient des

textes scientifiques sur comment soigner des maladies imaginaires à l'aide de plantes qui n'existaient pas (pour soigner la mélancolie, buvez à petites gorgées une infusion de mandragore et de mensonges en marchant à reculons et en récitant trois Pater Noster). On pouvait alors marcher dans la rue et recevoir un seau d'excréments sur le bord de la gueule sans que cela soit incongru. L'Esprit Sain nous chiait dessus.

Vous voyez où je veux en venir maintenant. L'incongru, c'est la gauche ! Ma main gauche, le « d » de démocrate dans la moitié gauche du dictionnaire, le iPad de gauche qui n'est pas aussi « mââââle » que le droit : mon texte avait donc un sens. C'était une conspiration, vous êtes prisonniers de mon texte, je vous avale (sans mauvais jeu de

mots) l'esprit. Voyez, je suis Messmer, je viens de vous faire oublier le chiffre. Essayez de le dire. Le chiffre n'existe plus pour vous.

Sur ce, j'encourage tout le monde à escalader le Kilimandjaro ne serait-ce qu'un petit peu à chaque jour. En complément, méditez sur ce mot de Victor Hugo dans *L'Homme qui Rit* et qui résume parfaitement mon texte : « L'ivresse c'est de vouloir une femme. L'ivrognerie c'est de vouloir la femme. »

*Parlant de dieux grecs, si vous êtes nostalgiques des toges, il y a un rabais de 35% sur la pourpre impériale au « Toge Mahal ».

**Le mot « antan » a été inventé par un vieillard au dentier lousse qui essayait de dire « dans le temps », de là vient la contraction.

Godefroy Borduas et Simon Bi-Lodeau-Colbert avaient demandé la dissidence à cette proposition. Comme ils se sont dissociés des propos tenus dans cette proposition, mon courroux les épargne.

Nowel

(suite) mois « mangez à volonté gratuitement partout où vous allez ». Mais bon, notre système capitaliste nous met bien à l'abri des choses gratuites, alors il n'y a rien à craindre.

Je ne suis pas croyant, mais je ne suis pas un « fêtard de Noël » non plus. Les décorations en avance, ça me fait chier à terre, surtout les coqs qui se pavent en transformant leur maison en royaume du Père Noël. Les tounes de Noël, ça me donne envie de me crever les tympans. Et surtout, surtout, les cadeaux de Noël sont à l'origine de cette transformation capitaliste qu'a subie cet événement si un cadeau n'est pas personnalisé un minimum, ce n'est qu'un bien matériel comme tant d'autres. Les enfants-rois (dont merci seigneur, mes parents ont réussi à me préserver de cela) gâchent Noël avec leurs listes de cadeaux plus longues d'année en année. Être un enfant-roi, j'aurais tout simplement demandé la carte de débit de mes parents pour Noël. Ça aurait été moins de trouble.

Et pourtant, partout où je me promène, j'entends les mêmes constatations que les miennes, un peu comme si cette transformation ne plaisait à personne. Alors pourquoi est-ce que ça ne change pas ? Parce qu'une minorité de gens qui font du bruit est plus visible que la majorité silencieuse. Et il faut avouer que c'est facile de voir un tata qui met ses décorations en avance ou un Dollarascrap qui met ses décorations de Noël trois semaines avant qu'Halloween soit passée, soit le 12 octobre.

C'est donc un peu déprimé que je regardais les nouvelles ce matin, avec un père Noël qui shone en rouge et blanc devant une foule extatique. Je ne peux rien faire à part peut-être me préserver de Noël pendant que je le peux encore. Si les enfants-en bas âge s'amusent, c'est tant mieux. Mais quand ils apprendront que Papa et Maman Noël dormaient sous le même toit qu'eux depuis tout ce temps, une couronne leur poussera sur la tête, et papa pourra toujours pleurer dans son portefeuille vide en attendant que les larmes aient une valeur marchande.

L'AGECEM échoue encore

(suite) avant de couvrir de ridicule une autre fois et considérant sa position de représentant de la communauté étudiante d'Édouard-Montpetit (dont la totalité ne souscrit certainement pas à de tels propos dans des documents officiels). L'exécutif devrait aussi revoir sa vision de la sexualité. S'ils

tiennent absolument à en parler, je crois que la communauté d'Édouard-Montpetit mérite de ses représentant-e-s des messages positifs sur la sexualité et la non-perpétuation de schémas de domination sociale.

P.-S. Je tiens à souligner que les exécutants Salim Lounis,

câlin collectif humide et odorant. Je peux vous dire que ça sentait le mâle là-dedans. Une fois le spectacle terminé, les fans inconditionnels de la formation eurent un long moment de tendresse avec les membres du groupe. La scène était plutôt comique : des bonshommes velus s'enlaçant et se déclarant leur amour en se regardant dans le blanc des yeux. C'était d'une touchante virilité.

Le poivron vert

L'autre jour, j'ai égaré un poivron vert (oui oui un poivron entier, bizarre hein) dans le cégep. Si vous l'avez en votre possession manifestez-vous en criant : « Heille ma grande, I got your pepper ! » Ce sera bien apprécié.



• Crédits photos : Éric Lachapelle, 2011

Livres, vins, etc.

de l'Ontario, lors des grands feux de forêt. S'il pleut des oiseaux (suite) c'est qu'ils sont morts brûlés... J'étais sûre que ça vous désenchanterait ! Bref, je vous invite à lire ce livre, non pas parce qu'il a gagné de nombreux prix, mais bien parce qu'il en vaut la peine. Avec amour, j'ai lu ce roman lors du Prix Littéraire des Collégiens 2012 (héhé c'est là que mon article devait aboutir), qui se définit comme un Prix délibéré par des collégiens suite à des discussions sur cinq romans parus lors de l'année précédente. Les rencontres sur les cinq livres prêtés par le CÉGEP sont généralement très intéressantes si vous aimez la lecture, la critique et les débats foisonnants. À part quelques cheveux que j'ai perdus et un séjour à l'hôpital que j'ai mérité en me battant avec une autre lectrice, je ne regrette rien de cette expérience et je vous encourage à y participer cette année !

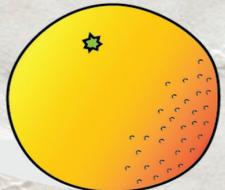
Édouard-Montpetit présente ...



Les Fans D'E.M.o.l.
(Édouard-Montpetit
Improvisation)

PAMPLEMOUSSE PREMIUM

Tournoi d'improvisation



À partir de 19h
Du vendredi 23 novembre
au dimanche 25 novembre
Au C-30 et à la cafétéria
GRATUIT!

Venez encourager
votre Plan B!



ÉVÉNEMENTS
À DOMICILE

4 Novembre:
13h: Basketball Féminin D2

15h: Basketball Masculin D1

16 Novembre:
19h: Basketball Féminin D1
21h: Basketball Masculin D1

18 Novembre:
13h: Basketball Féminin D1
15h: Basketball Masculin D1

23 Novembre:
21h: Basketball Masculin D2

28 Novembre:
20h: Hockey Féminin
Aréna Émile-Butch-Bouchard

30 Novembre:
19h: Basketball Féminin D2
21h: Basketball Masculin D1

LUNDI 5 NOVEMBRE:
Journée thématique
« LYNX »
Affichez vos couleurs!

ACTIVITÉS DES LYNX EN NOVEMBRE 2012...

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1 BASKETBALL DIV. 1 Féminin et Masculin Lynx vs Vanier @ 19h et 21h	2 BASKETBALL MASCULIN Div.2 Lynx vs Maisonneuve @ 19 h30	3	4 BASKETBALL FÉM. Div. 2 St-Jérôme vs Lynx @ 13h BASKETBALL MASC. Div. 2 Champlain vs Lynx @ 15h VOLLEYBALL FÉM. DIV.2 Tournoi 3 @ St-Jean
5	6	7	8	9 HOCKEY FÉMININ Lynx vs St-Laurent @ 19h30 VOLLEYBALL FEM. D1 Lynx vs A.L. @ 19h30 BASKETBALL FÉM. D1 Lynx vs T.R. @ 19h BASKETBALL FÉM. D2 Lynx vs Dawson @ 19h	10	11 BASKETBALL FÉM. D1 Lynx vs Nouv. Front. @ 13h BASKETBALL DIVISION 2 Fém.: Lynx vs Montmo. 13h Masc.: Lynx vs Lionel-G. 15h BADMINTON DIVISION 1 2e Tournoi à B.de Boulogne VOLLEYBALL MASCULIN DIV.2 Tournoi 3 @ Brébeuf
12	13	14	15	16 VOLLEYBALL FÉM. Div.1 Lynx vs Sherbrooke 19h BASKETBALL DIV.1 Fém.: Sherbrooke vs Lynx Masc.: Ahuntsic vs Lynx @ 19h et 21h	17 HOCKEY FÉMININ Lynx vs John-Abbott @ 16h30	18 BASKETBALL DIV.1 Féminin et Masculin Dawson vs Lynx @ 13h et 15h HOCKEY FÉMININ Lynx vs L. Groulx @ 12h30
19	20	21	22 VOLLEYBALL FÉMININ Division 1 Lynx vs Bois de Boulogne @ 19h30	23 BASKETBALL DIV. 1 Féminin et Masculin Lynx vs John-Abbott @ 18h30 et 20h30 BASKETBALL DIV. 2 Fém.: Lynx vs St-Jean 19h Masc.: Martan. vs Lynx 21h	24 HOCKEY FÉMININ Lynx vs Limoilou @ 19h30 VOLLEYBALL FÉM. Div.1 Lynx vs Lionel-Groulx @ 19h30	25
26	27	28 HOCKEY FÉMININ St-Laurent vs Lynx @ 20h BASKET MASC. Div.1 Lynx vs Champlain @ 19h	29	30 BASKET FÉMININ Div.2 Bréfeuf vs Lynx @ 19h BASKET MASCULIN Div.1 John-Abbot vs Lynx @ 21h		